

ment à deux jeunes Canadiens qui sont détenus depuis près de sept mois dans les prisons de Rangoon.

On m'informe que les parents craignent pour la vie de leurs enfants, qui souffrent de dysenterie et à qui les autorités ne permettent pas de correspondre avec leurs parents.

Puisque le secrétaire d'État aux Affaires extérieures n'a pas pu obtenir de résultats depuis ce temps, je me demande si le premier ministre ne voudrait pas communiquer avec le Secrétaire général des Nations Unies, U. Thant, ou avec les autorités de Birmanie, afin d'assurer le rapatriement et la libération de ces deux Canadiens?

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Je suis sûr qu'on a pris note des instances du député.

[Français]

M. Valade: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Étant donné l'urgence de la question et le fait que les deux personnes sont actuellement dans une situation bien désespérée et qu'on craint pour leur vie, je crois que le premier ministre devrait rassurer les parents et les autres Canadiens qui sont dans des situations identiques.

[Traduction]

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): J'examinerai volontiers la question, monsieur l'Orateur.

LA FONCTION PUBLIQUE

PROTESTATIONS CONTRE L'APPELLATION «SERVITEURS»

A l'appel de l'ordre du jour.

M. William Dean Howe (Hamilton-Sud): Ma question s'adresse au ministre du Revenu national. Étant donné que le ministre a tenu des propos désobligeants à l'égard des employés de la fonction publique—qui est la désignation exacte—en les traitant de «serviteurs», et comme j'ai reçu des appels téléphoniques du président de l'Union des postiers, protestant contre l'emploi de ce terme à un poste radiophonique local, le ministre voudrait-il retirer ce mot et éviter de l'employer à l'avenir.

L'hon. E. J. Benson (ministre du Revenu national et président du Conseil du Trésor): D'aucuns pourraient même s'opposer à ce qu'on parle des députés comme des serviteurs du peuple. Quoi qu'il en soit, à mon avis, les personnes employées et payées par le public canadien sont les serviteurs de ce public. (Applaudissements)

[M. Valade.]

LES TRANSPORTS AÉRIENS

LA REVISION DES TARIFS-VOYAGEURS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. L. R. Sherman (Winnipeg-Sud): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. Au début de la semaine, je lui ai demandé si la délégation canadienne à la réunion de l'Association internationale du transport aérien à Manille allait prendre une initiative quelconque pour obtenir une revision des tarifs-voyageurs aériens sur l'Atlantique. Il m'a répondu qu'il tenait cette question comme préavis. Peut-il nous dire maintenant si la délégation canadienne a pris une initiative de ce genre à la réunion qui se tient à Manille?

L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports): Je n'ai pas encore reçu de rapport à ce sujet, monsieur l'Orateur.

RECHERCHES ET SAUVETAGE

TERRE-NEUVE—AVION DISPARU

A l'appel de l'ordre du jour.

M. J. R. Tucker (Trinity-Conception): J'aimerais poser une question au ministre des Transports. Dira-t-il à la Chambre si on a trouvé des traces de l'avion *Widgeon* appartenant à l'Air Transit Limited et dont on est sans nouvelles depuis que l'appareil a quitté Saint-Jean, Terre-Neuve, le mercredi 29 novembre, à destination de St. Anthony, Terre-Neuve? Il avait à son bord deux ingénieurs du bureau de Saint-Jean du ministère fédéral des Travaux publics.

L'hon. Paul Hellyer (ministre des Transports): Malheureusement, monsieur l'Orateur, on n'a trouvé jusqu'ici aucune trace de l'avion disparu. Celui-ci a quitté Saint-Jean le mercredi 29 novembre et sa radio est restée silencieuse par la suite. Trois heures après son départ, le service de recherches et de sauvetage de l'ARC a été informé qu'aucune communication n'avait été reçue de l'avion et qu'on le supposait disparu. Le service de recherches et de sauvetage a parcouru 43,000 milles carrés au cours de 215 heures de vol mais n'a trouvé aucune trace de l'appareil. Des avions militaires et civils ont participé aux recherches.

M. Tucker: Les recherches se poursuivent-elles, monsieur l'Orateur?

L'hon. M. Hellyer: Je pense qu'elles sont terminées, mais je devrais vérifier la chose pour en être certain.